Armoiries étrangères antérieures à 1550 conservées ou répertoriées en Hongrie

Autor(en): **Vajay, Szabolcs de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **88 (1974)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-746278

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Armoiries étrangères antérieures à 1550 conservées ou répertoriées en Hongrie

par Szabolcs de Vajay, de l'Académie internationale d'héraldique

Au hasard des destructions d'archives, des migrations, des procédures judiciaires ou administratives, ou encore des héritages, les lettres-patentes d'octroi d'armoiries changent souvent de lieu de conservation. Les pièces réputées perdues se retrouvent souvent dans un dépôt tout autre que celui que l'on présumait être le leur. Il peut aussi subsister une ancienne copie authentifiée des originaux perdus définitivement et échouée à l'étranger, ou encore une simple référence relevée de l'original qui résume l'essentiel de son contenu ou en donne les coordonnées.

Il suffirait donc, en principe, de répertorier le « matériel étranger » de tel dépôt – archives, musée ou collection – pour découvrir certaines pièces « disparues sans laisser de traces ». C'est dans l'esprit de ces « joyeuses retrouvailles » que sera dressé ici un répertoire des octrois d'armoiries de caractère étranger qui se trouvent conservés dans les archives, musées et collections hongrois [1]. Cette première tranche ne tiendra compte que des références aux pièces antérieures à l'an 1550. Les quelque soixante-neuf titres ainsi réunis ne prétendent pas, pour autant, former un répertoire complet et définitif.

Cet ensemble, par sa *nature juridique,* se scinde en trois grands chapitres ainsi codifiés : I. les octrois des rois de Hongrie à des étrangers; II. les octrois au bénéfice de sujets hongrois concédés par des souverains étrangers; et III. les octrois de souverains étrangers à des étrangers. Ces dernières pièces échouèrent en Hongrie par hasard ou par les aléas d'héritages ou comme pièces annexes de procédures, parfois aussi par acquisitions fortuites de collectionneurs [2].

Quant à la *nature substantielle,* il peut s'agir A) d'un diplôme original, muni de la signature et du sceau du souverain; B) d'une copie certifiée et authentifiée de l'original; C) d'une simple référence documentaire ou littéraire situant jadis l'original (depuis lors perdu ou conservé ailleurs qu'en Hongrie), ou encore D) d'une référence indirecte qui subsiste sur un objet ou un monument : monnaie ou pierre tombale.

Selon le *contenu dispositif* il peut s'agir 1) d'un anoblissement avec octroi d'armoiries; 2) d'un octroi d'armoiries sans effet sur la qualité préexistante du bénéficiaire, noble ou bourgeois; 3) d'une augmentation d'armoiries, avec ou sans octroi d'un titre; 4) d'une modification héraldique, ou autre, selon les précisions données par le diplôme même; 5) d'un acte qui ne modifie pas le blason préexistant, avec ou sans l'octroi d'un

[1] Il n'a pas été tenu compte dans ce travail des pertes subies par faits d'opérations militaires, en 1945. Avant d'être disparues, ces pièces ont été, en effet, analysées ce qui permet d'en tirer toutes informations utiles. Les pertes certaines sont néanmoins signalées à leur place.

[2] Cet inventaire ne fait pas état d'une quatrième catégorie, limitée au seul règne de Sigismond de Luxembourg. Ce souverain qui se considéra, avant tout, roi de Hongrie (1387-1437) fut élu par la suite roi de Germanie en 1410 et couronné empereur en 1433. Nous nous référons à ses octrois germaniques et impériaux dont le diplôme aurait été émis et daté non pas en terres d'Empire, mais sur le territoire de la Hongrie. Cette circonstance fortuite ne nous semblait pourtant pas suffisante pour que ces pièces apparaissent dans le contexte de cette étude. Un autre répertoire pourrait leur être consacré, au moment voulu, donnant la liste des bénéficiaires dont l'emblème héraldique fut créé en Hongrie, au XVe siècle.

titre; et 6) d'un octroi, confirmation ou augmentation d'armoiries municipales.

Il est nécessaire de rappeler ici que les Livres Royaux, registres officiels des octrois des rois de Hongrie entre 1351 et 1541, ont été perdus accidentellement, à tout jamais [3]. Une nouvelle série commencée en 1527 subsiste cependant [4]. Les octrois conférés à des étrangers avant 1527 et dans la portion orientale du pays, pendant la scission de 1527-1571, ainsi que dans la Principauté de Transylvanie créée en 1571 par voie de fait, n'ont donc pas été enregistrés systématiquement. Ils ne subsistent que si la famille ou les héritiers du bénéficiaire les ayant conservés, les ont fait valoir par la suite en Hongrie où leurs traces ont été gardées grâce à ce fait. Il est permis d'espérer qu'un certain nombre de spécimens de la catégorie des registres originaux perdus en 1541 subsiste encore hors de Hongrie [5]. Leur existence ne sera révélée que si des initiatives semblables à celle-ci dressent un état du matériel étranger conservé dans d'autres dépôts, sans oublier les grandes collections privées d'Europe et d'outre-mer dont l'inventaire est peu connu.

Faut-il aussi espérer que les précisions données ci-après sur le matériel répertorié en Hongrie [6], permettront certaines identifications qui feront la joie des chercheurs étrangers ? Cela prouverait une fois de plus l'importance de la coopération transnationale en matière d'héraldique dont les emblèmes constituent l'un des indices les plus notables – et les moins étudiés, comme tels – de l'évolution sociale et culturelle d'autrefois.

L'inventaire des diplômes subsistants ou cités suit l'ordre chronologique, indiquant le souverain qui les a concédés, la nature de l'octroi et le nom des bénéficiaires [7]. Tous les renseignements disponibles sur l'original sont rappelés ainsi que les références littéraires s'il en existe. Un répertoire alphabétique des bénéficiaires, une analyse typologique et une répartition des octrois selon les souverains donateurs, les lieux d'émission et la nationalité des bénéficiaires complètent le tout.

[3] Lors de l'évacuation de la ville capitale de Bude en été 1541, les archives du Trésor royal où étaient conservés ces Registres, ont été chargées sur un chaland qui appareillait pour les amener à Pozsony (Presbourg; aujourd'hui Bratislava; Slovaquie) par voie fluviale, alors plus sûre que les routes déjà infestées par les maraudeurs turcs. Victime d'une bourrasque violente ou d'une fausse manœuvre, le chaland a chaviré sur un banc de sable, sombrant dans le Danube avec sa précieuse cargaison perdue corps et biens.

[4] Consistant en 67 tomes pour le Royaume de Hongrie (1527-1867) et en 15 tomes pour la Principauté, puis Grande-Principauté de Transylvanie (1690-1848), puis encore en 6 tomes pour la Hongrie et la Transylvanie réunies (1868-1918). Seul l'index de ce trésor héraldique a été publié; les deux premières séries par J. Illéssy et B. Pettkó, et la troisième par J. Gerö (voir : *Littérature*). — Cette collection est toujours conservée aux Archives Nationales de Hongrie (Országos Levéltár) à Budapest.

Le lecteur notera à propos de ces Registres un certain parallélisme : les « anciens » se terminent en 1541 et les « nouveaux » débutent déjà en 1527. Il s'agit de la période où la Hongrie connaissait deux obédiences : celles de Jean Ier Szapolyai, roi national électif (1526-1540) et de l'archiduc Ferdinand Ier de Habsbourg, prétendant heureux (1527-1564). C'est après la mort du roi Jean que le Trésor royal aurait dû passer à Ferdinand, en 1541, lorsque s'est produit l'accident fatal évoqué dans la note précédente.

[5] Fuyant la poussée de la conquête ottomane, la noblesse des territoires tombés sous la domination turque s'est expatriée en masse. La plupart est restée dans les franges périphériques du pays envahi – la Hongrie dite royale des Habsbourg à l'ouest et la principauté nationale et élective de Transylvanie à l'est – en se mettant sans trève à l'œuvre de la reconquête. D'autres émigrèrent purement et simplement : on trouve des documents nobiliaires expédiés avec le libellé : *olim Pesthiensis nunc Florentinus*... ou similaires. Le cas le plus célèbre est celui des Ajtósi, nobles du comitat de Békés réfugiés à Nürnberg où ils ont traduit leur nom : *ajtó* = la porte, *Ajtósi* = de La Porte, ce qui donne en allemand : Thürer. D'où le petit-fils censé déjà allemand : Albert Dürer, maître de la Renaissance, donc issu d'une lignée noble hongroise ayant fui le Turc... – Cette noblesse expatriée a, autant que possible, sauvé les documents attestant de sa qualité dont certains, en principe, pourraient toujours subsister à l'étranger.

[6] L'« état présent » examiné s'étend sur la période 1900-1972. Quelques originaux conservés au pays sont donc depuis 1918 hors de ses frontières. Leur analyse ayant été faite jadis en Hongrie, ils sont inclus à l'inventaire, signalant chaque fois l'endroit de leur conservation actuelle.

[7] N'étaient pas considérés comme « étrangers » à propos de ce travail, les sujets hongrois de Sigismond de Luxembourg qui auraient obtenu un octroi à titre impérial de leur souverain. Plus que d'une intention

Inventaire

1. 20.4.1378 – Visegrád – I.C.2
Louis Ier d'Anjou-Sicile, roi de Hongrie. – Octroi d'armoiries à Arcoano de *Buzzacarini*, parent de Francesco de Carrara, podestat de Padoue. – Copie simple du XVIe siècle, établie d'après l'original perdu. Elle se trouvait au début du siècle aux archives privées du marquis Aldeuse de Buzzacarini (Castello di Costabissara, Vicenza, Italie) qui fit don d'une copie certifiée au Musée National Hongrois (par la suite : *MNH*). – Littérature : *Aldásy*, II.25, No 5, descr.

2. 1393-1402 – ? – I.D.3
Sigismond de Luxembourg, roi de Hongrie. – Augmentation d'armoiries à Hervoja *Hrvatinic Vukcic*, duc de Spalato (aujourd'hui Split, Yougoslavie) et grand-voïvode de la Bosnie occidentale (la future Herzégovine). – L'octroi n'est connu que par références indirectes. L'augmentation consiste en l'adjonction des fasces de la Hongrie et du lion des Luxembourg, le duc Hervoja ayant pris parti en 1393 pour le roi Sigismond qu'il abandonna en 1402 pour se rallier à Ladislas d'Anjou-Duras, son rival (cf. ci-dessous, No 3). Les armoiries augmentées apparaissent sur le revers héraldique des monnaies splitoises de cette époque, ainsi que sur un missel glagolitique ayant appartenu au duc. – Littérature : *Thallóczy*, « Turul », X, 1-12, fig. 2; *Rengjeo:* Corpus, Nos 575, 581, 597, tav. XI et XII; *Vajay:* Archiregnum, 656-658, fig. 9.

3. 1402-1408 – ? – I.D.2
Ladislas d'Anjou-Duras, roi de Sicile, comme prétendant au trône de Hongrie. – Octroi de nouvelles armoiries à Hervoja *Hrvatinic Vukcic*, duc de Spalato (aujourd'hui Split, Yougoslavie) et grand-voïvode de la Bosnie occidentale (la future Herzégovine). – L'octroi n'est connu que par références indirectes. Les nouvelles armoiries sont *à la bande chargée de fleurs de lis et accompagnée de croisettes*, Hervoja ayant abandonné en 1402 Sigismond de Luxembourg pour se rallier jusqu'en 1408 au prétendant d'Anjou-Duras (cf. ci-dessus, No 2). Ses nouvelles armoiries apparaissent pendant cette période sur le revers héraldique des monnaies splitoises. – Littérature : *Thallóczy*, « Turul », X.1-12, fig. 3; *Rengjeo:* Corpus, Nos 529, 535, 574, 605, 608, 616, 617, 619, tav. XI et XII.

4. 1402–1408 – ? – I.D.2
Ladislas d'Anjou-Duras, roi de Sicile, comme prétendant au trône de Hongrie. – Octroi d'armoiries à Etienne *Lazarevitch*, despote de Rascie qui passa, en 1402, de l'obédience de Sigismond de Luxembourg à celle du prétendant. – L'octroi n'est connu que par références indirectes et notamment par un sceau armorié du despote portant une bande accompagnée de fleurs de lis. – Littérature : *Thallóczy*, « Turul », XXVI, 100, fig.; *Vajay:* Archiregnum, 660-662, fig. 12.

5. 20.10.1415 – Perpignan – II.A.2
Ferdinand Ier, roi d'Aragon. – Octroi d'armoiries aux nobles hongrois Eustache, Ladislas, Elie et Blaise *Hettyei*, frères, et à leurs cousins Nicolas et Laurent, ainsi qu'à leur parent Benoît *Bátéi*, pour services rendus lors de la rencontre royale entre Sigismond de Luxembourg, roi de Hongrie, et Ferdinand Ier d'Aragon, à Perpignan. – Original aux archives du comitat de Sopron. L'octroi est aussi rappelé aux Registres de la Couronne d'Aragon, aux Archives de Barcelone, t. 2394, fos 114-115. – Littérature : *Fejérpataky*, « Turul », XV, 187-189, fig.; *Monumenta Hungariae Heraldica* (par la suite : *MHH*), II.17-18, No XXVII, fig.; *Radocsay:* Gotische, 352.

6. 26.3.1416 – Paris – II.(A).3
Charles VI, roi de France. – Augmentation d'armoiries à Nicolas *Garai*, comte palatin du Royaume de Hongrie, pour services rendus lors de la rencontre royale entre Sigismond de Luxembourg, roi de Hongrie, et Charles VI de France, à Paris. – L'original jadis conservé aux Archives Nationales de Hongrie (par la suite : *OL* (Országos Levéltár)), a été anéanti par faits de guerre, en 1945. – Littérature : *Nyáry*, 236, fig. ; *Siebmacher:* Ungarn, 190, tav. 152; *Radocsay:* Gotische, 352.

7. 1.5.1426 – Esztergom – II.C.3
Sigismond de Luxembourg, comme roi des Romains. – Confirmation et augmentation d'armoiries à Johann *von der Alben*, évêque de Zágráb (aujourd'hui Zagreb, Yougoslavie), à Heinrich *von der Alben*, évêque de

juridique préméditée, il s'agit dans la plupart des cas d'une routine d'expédition commandée souvent par des circonstances fortuites. N'ont pas été considérés comme « étrangers », non plus, les octrois faits par les rois de Hongrie à leurs sujets croates et dalmates. La Croatie a été associée au Royaume de Hongrie jusqu'en 1918, la noblesse des deux pays étant « une et même ». Cette conception s'appliquait aussi à la Dalmatie jusqu'en 1437, alors que ce territoire a été définitivement perdu pour la Hongrie au profit d'abord de Venise, puis des Turcs; une fois récupérée, la Dalmatie a été rattachée à l'Autriche. La prétention des rois de Hongrie demeurait néanmoins, – et jusqu'en 1918... Ils accordèrent donc volontiers des faveurs aux habitants de cette province qui n'était plus de fait, la leur. Nous avons considéré, par conséquent, les octrois postérieurs à 1437 accordés à des Dalmates comme étant émis à titre « étranger », les faisant figurer pour cette raison dans l'inventaire.

Pécs (Quinqueecclesiae), et à Rodolphe, leur frère, châtelain de Medvevár (aujourd'hui Medvedgrad, Yougoslavie), établis en Hongrie. – L'original étant perdu, l'octroi est connu par son annotation aux Registres de l'Empire, et par sa reproduction contemporaine dans l'armorial de Grünenberg. – Littérature : *Reg. Imp.*, XI/2. 41, N° 6629; *Thallóczy*, « Turul », XXVI, 106-107, fig.

8. 8.7.1429 – Presbourg – III.B.4
Sigismond de Luxembourg, comme roi des Romains. – Octroi autorisant le changement du champ de sinople en gueules à Nicolas *Freytag*, bourgeois d'Eger, en Royaume de Bohême. – Copie certifiée le 23.10.1919 par les Archives d'Etat de Vienne où se trouve l'original. – Littérature : *Áldásy*, II 267, N° 462; *Reg. Imp.*, XI/2, 92, N° 7339.

9. 2.10.1433 – Pistoie – I.C.1
Sigismond de Luxembourg, roi de Hongrie. – Concession de la noblesse hongroise avec octroi d'armoiries à Aloisius de *Verme* et à ses enfants légitimés, Taddeo, Giovanni et Catarina. – Annoté aux Registres de l'Empire, avec la mention *Hungarica pertinet.* – Littérature : *Reg. Imp.*, XI/2, 249, N° 9695.

10. 17.5.1434 – Ulm – III.(A).2
Sigismond de Luxembourg, comme empereur. – Octroi d'armoiries à Hanns *Lorberer.* – L'original jadis conservé au Cabinet de manuscrits du Musée National Hongrois (par la suite : *cab.mss.MNH*), a été anéanti, par faits de guerre, en 1945. La lecture de date est probablement erronée, car l'empereur ne se trouvait à Ulm qu'à partir du 1er juin 1434 et jusqu'au 13 août (cf. *Reg. Imp.*, XI/2, 304-325). Cette date est cependant rappelée dans le diplôme d'octroi de l'empereur Maximilien II qui concéda à Burkhard Lorberer la noblesse d'empire le 1.5.1573, à Vienne (cf. *Áldásy*, II.275-276, N° 472). L'empereur Rodolphe II consentit au même Burkhard et à son frère, Konrad, une augmentation d'armoiries, le 22.1.1610 à Prague (cf. *Áldásy*, III. 447-448, N° 1058, fig.). La famille a finalement obtenu la noblesse hongroise du roi Léopold Ier, le 12.9.1699, à Ebersdorf (cf. *Áldásy*, IV. 299-300, N° 690, fig.) – Littérature : *Áldásy*, II.268, N° 462, fig. ; *Radocsay:* Gotische, 355.

11. 20.1.1446 – Graz – II.A.6
Frédéric III, roi des Romains. – Octroi d'armoiries à la ville de *Köszeg* (en allemand Güns, au comitat de Vas). – Original aux archives du comitat de Vas, à Szombathely (Sabaria, Steinamanger); annotation au *cab. mss.MNH*, N° 2230 *fol.lat.*, I.366-368, et N° 188 *quart.lat.*, 144-145. – Littérature : *Áldásy*, II.47, N° 40; *Radocsay:* Gotische, 339-340, 356, fig. 25, 342.

12. 13.7.1454 – Prague – I.A.2
Ladislas V de Habsbourg, roi de Hongrie. – Octroi d'armoiries à Nicolas *Flins* de Puczk, noble prussien établi à Pozsony (Presbourg; aujourd'hui Bratislava, Slovaquie), bourgmestre de la ville, et à ses frères Johann, Peter, Erasmus et Donat. – Original aux Archives municipales de Pozsony (aujourd'hui Mestsky Archiv v Bratislave, Slovaquie; par la suite : *MAB*). – Littérature : *Ortvay*, III. 435–437; *Horváth*, « Turul », XXV, 198, descr.; *MHB*, 40-41, 102, N° 85, descr.; *Radocsay:* Gotische, 357.

13. 22.3.1456 – Bude – I.C.2
Ladislas V de Habsbourg, roi de Hongrie. – Octroi d'armoiries à Hans *Kanstorffer*, fonctionnaire de la Chambre des Comptes de la Monnaie royale à Körmöczbánya (en allemand Kremnitz; aujourd'hui Kremnica, Slovaquie). – Simple copie du XIXe siècle avec la mention que l'original est conservé à l'Adelsarchiv du Ministère autrichien de l'Intérieur (par la suite : *AAA*) ; aujourd'hui incorporé aux *Österreichisches Staatsarchiv; Allgemeines Verwaltungsarchiv* (par la suite *ÖSA/AV*), Arch. Gruppe Deponierte Originalurkunden, N° 149, à Vienne. L'emplacement de l'emblème héraldique est resté vide sur l'original. – Littérature : *Heilmann*, Jbch. « Adler », III. 1875, 181-183, fig. 182; *Áldásy*, II. 50-51, N° 45, descr.; *Radocsay:* Gotische, 357; *Siebmacher:* Gesch., 388.

14. 19.6.1459 – Vienne – II.A.3
Frédéric III, empereur. – Augmentation d'armoiries aux comtes hongrois Georges, Jean et Sigismond de *Szent-György* et de *Bazin* (St. Georgen und Pösing). – Originaux aux *OL*, Dl.15371 et 24832; il s'agit de deux exemplaires originaux, l'un étant orné d'une miniature héraldique plus riche que l'autre. Le texte, la date d'émission et le contenu héraldique en sont identiques. Annotations au *cab.mss.MNH*, N° 2278 *fol.lat.*, VII.163-164 et N° 2296 *fol.lat.*, 257-259. – Littérature : *Áldásy*, II.52, N° 47, descr.; *Siebmacher:* Ungarn, 627, tav. 441.; *Radocsay:* Gotische, 342-343, 357, fig. 31, 32, 346; et sur la concordance des deux diplômes, *ibid.* 351, n. 45.

15. 1467 – ? – I.C.3
Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Augmentation d'armoiries aux frères Stefan et Georg *Svetkovics* de Stettenberg, nobles de la Basse-Autriche. – Simple mention, l'original ne se trouvant plus au Nieder-Österreichisches Landesarchiv où existent des références sur l'octroi. – Littérature : *Siebmacher:* Nied.Öst., II.290-291, tav. 135.

16. 9.10.1475 – Bude – I.C.2

Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Concession de la noblesse hongroise avec octroi d'armoiries à Hanns *Lehner*. – Simple mention, l'original ayant été conservé, au siècle dernier, dans la collection privée de la baronne Elsa König von Warthausen, à Vienne. L'emblème était peint en tête du diplôme auquel manque le sceau du souverain. – Littérature : *Heilmann, Jbch.* « Adler », VI/VII, (1879/80), 121; *Schönherr*, « Turul », XVI.68,n.1.; *Radocsay:* Gotische, 358; *Siebmacher:* Gesch., 388, descr.

17. 27.5.1478 – Bude – I.A.1

Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Concession de la noblesse hongroise avec octroi d'armoiries à Pietro *Gentile Senilis* de Montefalco, envoyé extraordinaire du pape Sixte IV à la cour de Hongrie, et à son frère Mariotto, jurisconsulte. – Original aux *OL*, Dl.50535, auquel manque la clause d'expédition. – Littérature : *Áldásy*, « Turul », XXXI, 131-133, fig.; *MHH*, III, 53-55, N° LXIX, fig. ; *Áldásy*, II.55-56, N° 53; *Radocsay:* Gotische, 358; *Balogh*; Mátyás, I. 321, II. 336, fig. 489.

18. 1478 ? – Bude (?) – I.(C).6

Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Octroi d'armoiries à la ville et république de *Raguse* (aujourd'hui Dubrovnik, Yougoslavie). – L'original est perdu. La seule annotion subsistante, prêtée par le *MNH* aux archives de Cracovie, aurait été perdue en Pologne par faits de guerre. – Littérature : *Áldásy*, II.11; *Kovachich*, 549-550; *Balogh:* Mátyás, I.319, n. 2.

19. 1474-1478 – ? – I.D.1

Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Concession de la noblesse hongroise avec octroi d'armoiries à Bernardino *Monelli*, originaire de Crémone, en Lombardie, familier du cardinal Gabriel Rangoni, archevêque d'Eger (Agria) en Hongrie, et proviseur du château de la reine Beatrix d'Aragon à Diósgyör (comitat de Borsod). – L'octroi n'est connu que par références indirectes et notamment par la belle représentation héraldique sur la pierre tombale de Monelli, décédé en 1496, œuvre de Giovanni Fiorentino, (fig. 1.). – Littérature : *Szendrei*, « Turul », XLI, 71-76, fig.; *Gerevich*, 317, fig. 12.

20. 10.6.1479 – Bude – I.B.1

Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Concession de la noblesse hongroise avec octroi d'armoiries à Benedetto *Lutis*, originaire de Florence, familier du cardinal Gabriel Rangoni, archevêque d'Eger (Agria) en Hongrie. – Copie certifiée par Francesco Antonio Orsini di Monte, notaire public à Rome, le 22.5.1713, au *cab.mss.MNH*. – Littérature : *Áldásy*, II.56, N° 54, fig.

Fig. 1. – Monelli (1474/78)

21. 28.6.1481 – Bude – I.B.6

Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie et de Bohême. – Augmentation d'armoiries à la ville de *Hradiss* en Moravie (aujourd'hui Uherské Hradiste, Tchécoslovaquie) en y rajoutant ses propres armes, en tant que roi élu de Bohême. – Photocopie légalisée au *cab.mss.MNH*, d'après l'original conservé aux archives municipales d'Uherské Hradiste, (fig. 2). Littérature : *Áldásy*, II.57, N° 56, fig.; *Balogh:* Mátyás, I.321, II.340, fig. 494; *Radocsay:* Gotische, 358.

22. 26.12.1486 – Vienne – I.C.6

Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Octroi d'armoiries à la ville de *St. Pölten*, en Basse-Autriche. – Simple mention, l'original étant conservé aux archives municipales de St. Pölten. – Littérature : *Schaffran*, 166, fig. 166, tav. ; *Balogh:* Mátyás, I.322, II.341, fig. 495; *Gutkas*, 61; *Kat.Friedrich* III, 376, N° 183; *Radocsay:* Illum. Urkunden, 145-147, 166.

Fig. 2. – Ville de Hradiss (1481)

Fig. 3. – Feer (1488)

23. 27.6.1487 – (Zurich) – (I).C.2
Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie, par l'intermédiaire de son procureur, Niklaus de Kokritz, représentant du roi auprès de l'*Eidgenossenschaft*. – Octroi d'armoiries à Leopold, Heinrich et Peter *Feer*, ainsi qu'à leurs frères et cousins, bourgeois de Lucerne (cf. ci-dessous, N° 25). – Simple mention, l'original étant conservé aux Archives d'Etat du canton de Lucerne (par la suite : *AEL*), à Lucerne. – Littérature : *Haefliger*, AHS, XXXVII, 83, N° 66, fig. 117; *Siebmacher:* Gesch., 388-389, descr.

24. 7.8.1487 – Schottwien – I.B.6
Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Octroi d'un sceau armorié à la ville d'*Ancône*, en Italie, qui s'était spontanément soumise à l'autorité du roi de Hongrie. – L'original est perdu, mais une copie subsiste à l'Archivio Storico Communale di Ancona, référence : *Fragmenta disordinata*, 1501-1560, f° 19 v°. Ce sceau avait force de la présence personnelle du roi : *datum Anconitanis ad creandum Comites, Equites et Nobiles...* – Littérature : *MHSM*, I.147-149; *Balogh:* Mátyás, I.307-308.

25. 12.8.1488 – Vienne – I.C.2
Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Augmentation d'armoiries à Hans *Feer* de Castelen, et à ses frères Leopold, Peter, Ludwig, ainsi qu'à leur cousin Heinrich, bourgeois de Lucerne (cf. ci-dessus, N° 23). Simple mention, l'original étant conservé aux *AEL*, N° 9884/933, à Lucerne (fig. 3). – Littérature: *Haefliger*, AHS, XXXVII, 85, N° 7, fig. 118; *Radocsay:* Illum. Urkunden, 34, fig. 3, 35; *Balogh:* Mátyás, I. 728; *Siebmacher:* Gesch., 389, descr.

26. 12.8.1488 – Vienne – I.C.2
Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Octroi d'armoiries au noble Hanns *Sonnenberg*, avoué de Werdenberg, et à son frère, bourgeois de Lucerne. – Simple mention, l'original étant conservé aux *AEL*, N° 19372/933, à Lucerne. – Littérature : *Haefliger*, AHS, XXXVII, 129-130, N° 9, fig. 183; *Radocsay:* Illum. Urkunden, 34, fig. 4 et 5, 36; *Siebmacher:* Gesch., 389, descr.

27 12.8.1488 – Vienne – I.C.2
Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Octroi d'armoiries au noble Niklaus *Ritzin* de Schelan, bourgeois de Lucerne, d'une lignée originaire du Milanais. – Simple mention, l'original étant conservé à Lucerne, propriété de la famille von Schumacher. Graphies variantes : « Ritzi », « Ritzian », « Ritzanus ». – Littérature : *Haefliger*, AHS, XXXVII, 128-129, N° 8, fig. 182; *Radocsay:* Illum. Urkunden, 60, n. 20; *Balogh:* Mátyás, I.728; *Siebmacher:* Gesch., 389, descr. (comme « Ritzi »).

28. 22.7.1489 – Bude – I.A.1
Mathias Ier Corvinus, roi de Hongrie. – Concession de la noblesse hongroise avec octroi d'armoiries à Antonio *De Ponte*, bourgeois de la ville de Segni (aujourd'hui Senj, Yougoslavie), et à ses parents, Bartolomeo, Matteo et Bernardino de *Castelliono*, de Milan (cf. ci-dessous, N° 32), et à Antonio, Giovanni et Bernardino *Biadrechych*, de Segni. – L'original, jadis conservé comme dépôt de la Société hongroise d'Histoire au *MNH*, a été réputé perdu par faits de guerre en 1945; retrouvé par la suite, il est déposé aux *OL*. – Littérature : *Áldásy*, II.58, N° 58, fig. ; *Hoffmann:* Könyvkultúránk, 135; *Radocsay:* Gotische, 358; *Balogh:* Mátyás, I.322, II.341, fig. 496.

29. 27.10.1490 – Bude – I.A.2
Wladislas II Jagellon, roi de Hongrie. – Octroi d'armoiries à Giovanni *Saccii* (probablement de la famille lombarde des Sacco). – Original conservé aux Archives des Royaumes de Croatie–Slavonie–Dalmatie à Zágráb (aujourd'hui Drzavni Arhiv u Zagrebu, Yougoslavie), référence : *Zbirka armala*, br. 115. – Littérature : *Radocsay:* Renaissance, I.247, II.71, fig. 1; *Siebmacher:* Kroatien, 98, 216, tav.

(Fortsetzung folgt)

L'armerista del ducato di Monferrato nel XX secolo

a cura di G. Aldo di Ricaldone

(continuazione)

di Langosco

Ramo dei conti palatini di Lomello, di ceppo Manfredingo, trassero il cognome dalla Terra sede della loro primitiva signoria : Langosco in Lomellina, che tengono con titolo comitale. Ebbero numerosi feudi con vari titoli e dettero alla storia lombarda e piemontese personaggi ragguardevoli in ogni epoca. L'arma è : *troncato di rosso e d'azzuro*. Sullo scudo la corona comitale e per cimiero, la figura della Giustizia con spada e bilancia. Orna lo scudo un cartiglio col motto : CUM MERO ET MIXTO IMPERIO, a ricordo dell'antica giurisdizione feudale, tenuta quali signori sovrani dei loro feudi, per diritto di sangue. Lo stemma riprodotto (figura 16) è quello composto a mosaico sul timpano del sepolcreto di famiglia nel cimitero di Casale.

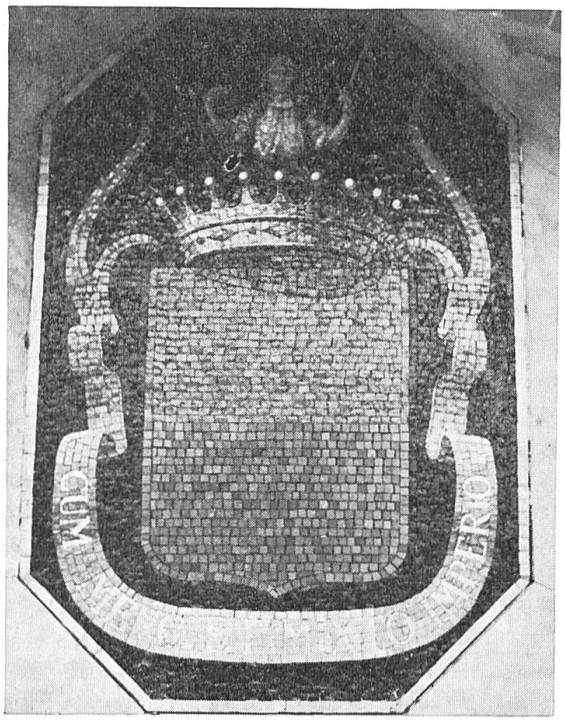

Fig. 16. di Langosco

Lanza

Antica famiglia casalasca, con memorie del XVII secolo. Fu illustrata particolarmente nel secolo scorso dal ministro Giovanni Cavaliere dell'Ordine Supremo della SS. Annunziata. Decorata del titolo comitale il 7 ottobre 1961 in persona di Franco Aleramo Lanza discendente del Ministro Giovanni, da S. M. il Re Umberto II. L'arma è : *d'azzurro a tre lance d'oro, banderuolate verso sinistra di rosso, in tre pali, col capo di rosso all'aquila di nero linguata di rosso*. Motto : VIRTUTE DUCE COMITE FORTUNA.